

Actualités

France Edisbury

Volume 1, Number 2, Summer 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6362ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Edisbury, F. (1985). Actualités. *Cap-aux-Diamants*, 1(2), 45–45.

Une maison du Granit à l'écomusée de la Haute-Beauce

En 1982, un voyage culturel organisé par les Hauts-Beaucerons dans le Coglais en Bretagne, terroir jumelé à la Haute-Beauce, a stimulé la mise en valeur d'un potentiel économique commun aux deux régions: le granit. Ce jumelage a permis d'approfondir les recherches déjà engagées pour bâtir un lieu d'exposition évoquant les ressources naturelles et culturelles propres à ces zones granitiques.

En ce sens, l'écomusée de la Haute-Beauce a établi une relation active entre les populations de Lac-Drolet et de Saint-Sébastien. Sainte-Cécile-de-Whitton, municipalité voisine, a par ailleurs apporté une contribution financière afin d'encourager la création de la *Maison du Granit*.

Impressionné par la formation géologique de cette masse de granit s'élevant à plus de 830 mètres d'altitude, le Comité des usagers de l'écomusée a vite apprécié les possibilités qu'offrent les mornes de Saint-Sébastien et de Sainte-Cécile. Son orientation a pour but de situer dans un contexte historique cette richesse naturelle d'une région limitrophe, en valorisant le travail et le «savoir-faire» des communautés.

Ce projet, une fois réalisé, permettra aux participants de se raconter à travers des expositions et des activités (randonnées, visites, conférences, colloques, rencontres industrielles) portant, entre autres, sur les thématiques suivantes: la *vitrine écologique* (géologie, géomorphologie, végétation), la *vitrine économique* (peuplement, utilisation du granit, industrialisation) et la *vitrine culturelle* (techniques, produits, réalisations).

L'originalité du projet réside essentiellement dans la mise en valeur d'une muséologie distincte de la muséologie traditionnelle et institutionnalisée, de manière à susciter la participation active de l'individu, témoin privilégié de son environnement. Ainsi, l'initiative du beauceron dans l'évolution et l'interprétation de son milieu, sur le territoire, le rend-il complice du devenir de la collectivité.

France Edisbury
écomusée de la Haute-Beauce



En collaboration. **Entretien et restauration. De la fondation à la toiture.** Québec, Conseil des monuments et sites du Québec, 1985, 66 p.

Le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ) a profité du dernier Salon du livre pour lancer cette publication. La page couverture, en plus de très bien refléter le contenu de cet ouvrage, a également le mérite de plaire, voire de conquérir le lecteur grâce à une très belle photographie de François Lachapelle. À l'intérieur, on retrouve une série de seize fiches techniques parues à partir de 1980 dans le *Bulletin*, puis dans son successeur *Continuité*, le magazine du CMSQ et de la Fondation canadienne pour la protection du patrimoine (FCPP). François Varin, architecte en restauration, a rédigé la plupart des textes de ce recueil qui n'est que le premier d'une série à paraître.

Trois thèmes sont abordés: études de base et recherches, connaissance des métiers et des matériaux traditionnels et techniques de consolidation, d'entretien et de restauration. Si les deux derniers thèmes sont riches d'une documentation variée, le premier, en revanche, est encore à peine effleuré. On souhaiterait y voir apparaître, entre autres, des renseignements sur les démarches à suivre afin de bien documenter un bâtiment, un texte sur l'évolution de la restauration ou encore, un plaidoyer sur l'importance du patrimoine bâti ancien dans le paysage architectural. Cette partie, plus théorique, compléterait parfaitement bien celles où sont traités des sujets à caractère plus pratique, sinon carrément technique. Car, en matière de restauration, il ne s'agit pas seulement d'agir mais

également de comprendre ce qui nous pousse à agir et dans quel sens il faut le faire.

Chaque fiche technique se présente sous la forme d'un court texte où s'amalgament autant des notes historiques, des trucs de métier que des modes d'emploi. On s'attarde occasionnellement à montrer ce qu'est une mauvaise restauration, les matériaux à éviter, les techniques à rejeter. Cette démarche est d'autant plus utile que le marché de la restauration, aujourd'hui très important, propose au consommateur des choix multiples qui ne sont pas toujours très judicieux. Un grand nombre de photographies et de dessins accompagnent chaque texte et en allègent la lecture. Ces illustrations incitent à observer davantage les bâtiments de notre entourage et à exercer un œil critique face aux interventions qu'ils subissent.

Cette publication, qui réunit des données diverses sur la conservation et la restauration, intéressera autant, ceux et celles qui se préoccupent de très près du sort réservé à l'architecture ancienne, que le grand public. Les lecteurs trouveront d'ailleurs, en annexe, une liste des programmes d'aide à la rénovation et à la restauration ainsi que leur champ d'action respectif.

Avec ce premier numéro, le processus de réflexion sur le respect de l'enveloppe architecturale est bien enclenché. Il faudrait maintenant s'attaquer sérieusement aux intérieurs que l'on détruit sans vergogne. C'est là que le plus gros du travail de sensibilisation reste à faire. Il y aurait donc lieu, par la force des choses, de traiter aussi de restauration, de rénovation et de recyclage intérieurs dans les prochaines fiches techniques.

Danielle Blanchet